

OUVRONS L'ÉVANGILE DU 6^e DIMANCHE C : LUC 6,17-26

1^{ère} clef: Le texte

- 17 Étant descendu avec eux, ¹ il se tint sur un lieu plat, ²
 et une foule nombreuse de ses disciples, et une multitude nombreuse du peuple,
 de toute la Judée et de Jérusalem, du littoral de Tyr et Sidon : ³
- 18 ils étaient venus⁴ l'écouter⁵ et être rétablis de leurs maladies, ⁶
 et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient soignés⁷.
- 19 Toute la foule cherchait à le toucher⁸
 parce qu'une puissance sortait de lui et les rétablissait tous. ⁹
- 20 Et lui-même, les yeux levés vers ses disciples¹⁰,
 disait :
Heureux ¹¹ les pauvres¹²,
 vôtre est le royaume de Dieu !¹³
- 21 Heureux ceux qui ont faim¹⁴ maintenant¹⁵
 vous serez rassasiés¹⁶ !
- Heureux ceux qui pleurent maintenant
 vous rirez !¹⁷
- 22 Heureux êtes-vous,
 quand les humains vous haïront¹⁸
 quand ils vous excluront et vous insultent
 qu'ils rejettent votre nom comme mauvais
 à cause du fils de l'humain¹⁹
- 23 Réjouissez²⁰-vous en ce jour-là ²¹
 et bondissez²² !
- Voici, votre salaire est grand dans le ciel: ²³
 car ces choses-là en effet,
 leurs pères faisaient aux prophètes ! ²⁴
- 24 Cependant,
Hélas, pour vous, les riches,
 vous tenez votre *consolation* ! ²⁵
- 25 Hélas, pour vous, les comblés maintenant²⁶
 vous aurez *faim* !
- Hélas, pour vous qui riez maintenant
 vous serez affligés et vous *pleurerez* !
- 26 Hélas,
 quand tous les humains diront du bien de vous:
- car ces choses-là en effet, ²⁷
 leurs pères faisaient aux *faux prophètes* !

2^e clef: La place du texte

Après la pêche féconde, on trouve Jésus *dans une des villes* (5,12). Lc raconte alors la purification d'un lépreux, un paralysé passé par le toit et mis debout, puis l'appel d'un taxateur ; il parle aussi de la nouveauté de l'évangile.

Le 6^e chap. s'ouvre ensuite sur le *fils de l'humain, Seigneur du shabbat*, jour où Jésus rétablit le pouvoir d'un humain. Puis, après une nuit de prière dans la *montagne*, il convoque les disciples et en élit douze.

Notre péripécopie commence alors par le récit d'une descente, et un 'sommaire' dessine le contexte humain où elle aboutit : au milieu de gens – comme il l'annonçait - *ayant besoin de médecin*, car ils ne sont pas *bien-portants* (5,31).

Il s'agit du 7^e des sommaires dans l'évangile de Lc qui en ponctuent la progression et les tournants : plutôt que des 'résumés', ce sont autant de moments d'arrêt et de transition permettant une prise de conscience. (Les sommaires précédents se trouvent en : 1,80; 2,40; 2,52; 3,18; 4,40; 5,15.)

C'est donc ainsi que Lc passe au 1^{er} long discours de Jésus, appelé 'discours dans la plaine'; Mt le situe 'sur la montagne'. Nous en lisons ici la 1^{ère} partie: béatitudes et plaintes – et non malédictions (6,20-26) ; dans ce genre littéraire, ces dernières sont appelées à faire ressortir le contenu des béatitudes. Le texte de Lc rend compte de son point de vue propre : le rétablissement de la justice qui atteindra son terme à la croix lorsque le centurion dit : *cet humain était juste* (23,47).

La 2^e partie du discours (6,27-38) commence par les impératifs concernant l'amour des ennemis, la 3^e (6,39-49) par le guide aveugle. Certaines parties sont parallèles au discours sur la montagne, d'autres viennent d'ailleurs. La brève conclusion en 7,1 : *Quand il eut achevé toutes ses paroles aux oreilles du peuple, il entra dans Capharnaüm*, s'ouvre sans transition sur la foi d'un païen.

3^e clef: Des annotations

¹ *Étant descendu avec eux*,...: Lc parle de 4 descentes de Jésus :

- : Interlocuteur des maîtres du temple, il était *descendu* de Jérusalem à Nazareth, obéissant à ses parents (2,51).
- : Après son rejet des habitants de Nazareth où *il fut nourri*, il descend à Capharnaüm où il enseigne (4,31).
- : Après une nuit de prière et l'élection de douze, il *descend* d'une montagne vers une *foule nombreuse* qui veut l'entendre et être rétablie (6,17).
- : Il en est de même après avoir parlé avec *Moïse et Elie de son exode qu'il devait accomplir à Jérusalem* et avoir été déclaré *mon fils, l'Élu* (9,37).

Tout cela rappelle la figure de Moïse dont les séjours sur la montagne où Dieu lui parle sont suivis de descentes vers le peuple pour lui transmettre sa parole (voir, par exemple, Ex 19). C'est bien ce qui se passe ici.

2 ...il se tint sur un lieu plat, ... : Ici encore, Lc suit le modèle exodal. Le chap.19 de l'Exode se termine en effet ainsi : *Redescends, puis tu monteras avec Aaron. Quant aux prêtres et au peuple, qu'ils ne se précipitent pas pour monter vers YHWH, de peur qu'il ne les frappe. Moïse descendit vers le peuple et leur dit* : (19,24-25). Alors commence (Ex 20,1) la transmission de la charte de l'alliance, le décalogue. – Aussi le pays de la promesse est-il présenté comme une terre de montagnes et de plaines (Dt 11,11).

▷ Plus haut encore dans le récit biblique, *ils trouvent une plaine dans le pays de Shinéar* (Gn 11,2) et *YHWH descendit pour voir* (Gn 11,5) – 1^{ière} plaine et 1^{ière} descente dans la Bible.

▷ Lc sait d'où vient la parole de Jésus et c'est pourquoi il la fait déposer dans *le lieu plat* de l'existence humaine pour qu'elle y déploie sa puissance. –

3 Foule...peuple, de toute la Judée et de Jérusalem, du littoral de Tyr et Sidon... : 31 mentions de Jérusalem chez Lc. Chez Lc, Jérusalem et son Temple agissent comme une boussole : ils orientent tous les mouvements. Faire route vers Jérusalem, selon Lc, Jésus, encore enfant, l'apprend par ses parents (2,22.42); même le diable l'y amène (4,9). Quand Jésus en prend l'initiative, il n'est pas accueilli par un village de Samaritains parce qu'il se rend à Jérusalem (9,53). Après sa mort, les disciples le feront : Eux retournèrent vers Jérusalem avec grande joie et ils étaient sans cesse dans le Temple à louer Dieu. (24,52-53).

▷ Pour Lc, fidèle à la tradition prophétique, c'est de Jérusalem et de son sanctuaire (1,9) que tout part et revient. Lieu de la mort du Messie, Jérusalem est aussi le centre de la mission apostolique après Pâques (24,47).

Ce dernier récit (Actes 2), à côté duquel il convient de lire celui de Babel (Gn 11), montre l'ambiguïté de la prétention de Jérusalem à «occuper la place qui domine», à «être à la place d'un Dieu que l'on imagine nanti d'une toute-puissance écrasante», d'être «la ville sainte, la citadelle de YHWH qui réside en son Temple.» (p.331)*. Dès ce moment, «...la présence divine n'est plus localisée au Temple, mais dans toute maison où Jésus est accueilli. Le récit de la première Pentecôte chrétienne dit bien ce passage : les nations rassemblées pour le pèlerinage trouvent l'Esprit en dehors du sanctuaire, là où la communauté chrétienne leur annonce le Christ mort et ressuscité.» (pp.313-314).

▷ Ici, pour la 1^{ière} fois, Lc entoure la mention de Jérusalem non seulement de la Judée, mais aussi de Tyr et Sidon, deux villes du littoral phénicien, à savoir en territoire païen, qui “s'en tireront mieux au jugement” que des villes du lac ayant vu les actions de Jésus (10,13-14).

* Je renvoie ici au livre de Jacques VERMEYLEN, *Jérusalem centre du monde. Développements et contestations d'une tradition biblique*, Paris, Cerf, 2007. Livre passionnant, car il se place dans le débat contemporain montrant comment «à travers les représentations de Jérusalem comme centre du monde et leurs contestations se jouent des questions immenses, que nous n'aurons jamais fini de poser : le rapport au pouvoir, le rapport à Dieu, le rapport entre nations ou entre groupes religieux, le rapport à la vérité.» p.331.

4 ...ils étaient venus... : Réponse de la *foule nombreuse de ses disciples, multitude nombreuse du peuple*, à ce que Jésus disait : *je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs, pour un changement d'esprit* (5,32).

5 ...pour l'écouter... : Directement relié à la parole, c'est l'un des verbes les plus importants dans la Bible. Lc l'écrit autant de fois que la valeur numérique (65) du mot hébreu *HaS*, impératif du verbe ‘se taire’, capacité corrélatrice à celle d’entendre.

▷ Le judaïsme le répète sans relâche dans sa prière quotidienne (*Écoute, Israël...*); sa 1^{ière} apparition dans la Bible marque le tournant après la non écoute du 1^{er} commandement (Gn 2,16-17): *ils entendirent la voix du Seigneur Dieu...* (Gn 3,8).

▷ Ici, le verbe manifeste la disponibilité de tous ceux qui sont venus entendre *Celui qui parlera* ; il clôture en 6,47 et 49 le discours dans la plaine : *Qui vient vers moi, entend mes paroles et les fait,...* - *Mais qui entend et ne fait pas ...* .

6 ...et être rétablis/guérir (iaomai) : Lc parle ici du désir de la multitude en commençant par celui d'écouter, ensuite d'être rétabli : comme la Bible, il reconnaît donc dans l'écoute le premier pas vers la guérison, car écouter décentre de soi en attachant l'attention à de l'autre. Cela n'empêche pas Jésus (v.19) de se laisser *toucher* et *rétablir tous* – avant de commencer l'enseignement.

▷ La dernière guérison de Jésus chez Lc : celle de l'oreille (cet instrument de l'écoute!) du serviteur du grand prêtre que l'un des siens avait coupée (22,51).

7 ...et ceux qui étaient tourmentés par les esprits impurs étaient soignés (therapeuô) : Lc distingue entre 'rétablir/guérir' et 'soigner' (appliquer une thérapie); le nombre des emplois du verbe correspond à la valeur numérique du mot 'pouvoir' (YaD). Lc utilise de préférence *soigner*, quand il s'agit d'esprits impurs.

▷ D'une manière moins systématique que Marc, Lc mentionne, lui aussi, le nécessaire écartement des esprits impurs et démons avant tout autre intervention de Jésus. On peut se demander si son rejet à Nazareth et son accueil à Capharnaüm aussitôt après est imputable à ce fait. Lc fournit cet élément de réponse : *Si c'est par le doigt de Dieu que moi, je (Jésus) jette dehors les démons, alors il est venu sur vous, le royaume de Dieu* (11,20). – Ici, leur écartement précède l'annonce de la charte du royaume.

8 Toute la foule cherchait à le toucher... : Déjà au verset précédent, Lc évoque le désir de ceux qui sont venus, se sont donc déplacés pour l'entendre et être rétablis (v.18a), tout en parlant aussitôt du soin apporté à ceux qui sont possédés par les esprits impurs (v.18b). Ici, c'est le cas de le dire, le désir devient plus *tangible* et Lc le met en relation avec la *puissance qui sort de Jésus*. Pas de guérison qui ne répondrait pas au désir.

▷ En 8,46, on trouve une même affirmation dans la bouche de Jésus: *Quelqu'un m'a touché, car moi, je connais : une puissance est sortie de moi.* - ‘Toucher’ et ‘être touché’ corporellement est un langage important pour Lc, le médecin (Col 4,14) : un homme plein de lèpre (5,13), le brancard du jeune homme de Naïn

(7,14), une pécheresse (7,39), une femme perdant son sang (8,44-47), des nourrissons (18,15), l'oreille du serviteur (22,51).

▷ En agissant ainsi, Jésus corrige 'l'ajoute à la Loi' qui apparaît en Gn 3,3 par rapport à Gn 2,16-17 : il n'était pas interdit de *toucher* l'arbre du connaître bien et mal, mais d'en manger ! Augmenter la loi, est une expression de la peur : on s'en donne une autre, plus grande! pour ne pas faire face à celle qui est donnée ; le Dt 13,1 met en garde contre cette pratique dans le contexte de l'avertissement contre l'idolâtrie.

▷ Du point de vue biblique, c'est tout à fait logique : le toucher se fait de peau à peau, autrement dit de la limite d'un corps à une autre. Selon Gn 2-3, c'est cette limite qui, intégrée avec bonheur avant la faute (Gn 2,25), est la première à se manifester insupportable après (Gn 3,7), si bien que Dieu fait aux humains, avant leur sortie du jardin, *des tuniques de peau et les en vêtit* (Gn 3,21).

9 **...parce qu'une puissance sortait de lui et les rétablissait tous** : Lc mentionne la puissance 15 fois (15 est la valeur numérique de YaH) ; il la met donc du côté de Dieu. C'est ce que l'on trouve dès 1,35 (l'annonce à Marie) : *Esprit saint viendra sur toi, puissance du Très-Haut t'obombrera. Ainsi ce qui va naître, saint, sera appelé fils de Dieu.* – En 4,14 (mention suivante), nous lisons après le récit de la triple épreuve : *Jésus revint, sous la puissance de l'Esprit, dans la Galilée; ensuite, dans la synagogue de Capharnaüm, ils se parlaient l'un à l'autre en disant : Quelle parole, celle-ci ! Avec quelle autorité et puissance, il commande aux esprits impurs, et ils sortent !* (4,36) ⇨

1) Comme l'AT (Gn 30,13), Lc met la 1^{ère} dans la bouche d'une femme (Elisabeth) à l'adresse d'une autre (Marie) : *Heureuse celle qui a cru...* (1,45).

2) Jésus déclare : *Heureux celui pour qui je n'aurai pas été une occasion de chute* (7,23).

3) *Se tournant vers ses disciples, à part, il dit : Heureux les yeux qui regardent ce que vous regardez* (10,23). Cette phrase fait suite à la révélation par le fils.

4-5) *Une femme, de la foule, élevant la voix lui dit : Heureux le ventre qui t'a porté et les seins que tu as tétés* (11,27). *Mais il dit : Plutôt : Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent* (11,28).

6-7-8) *Heureux ces serviteurs-là que le seigneur en venant trouvera à veiller ! Amen, je vous dis : il se ceindra, les installera et passera les servir* (12,37.38.43).

9-10) *Mais quand tu fais un festin, invite pauvres, estropiés, boiteux, aveugles. Heureux seras-tu qu'ils n'aient pas de quoi te rendre en retour. Car cela te sera rendu à la résurrection des justes* (14,13-14). *Un des commensaux entendit cela. Il lui dit : Heureux qui mangera du pain dans le royaume de Dieu* (14,15).

11) En chemin vers le lieu de la crucifixion, Jésus dit aux femmes se lamentant sur lui : *Viendront des jours où on dira : heureuses les stériles, et les ventres qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri* (23,29).

⇨ Au pluriel le mot se traduit par 'miracle' (acte de puissance : 10,13; 19,37). Humilié devant le sanhédrin, Jésus révèle l'origine de la puissance: *Dès cet instant, le fils de l'humain sera assis à droite de la puissance de Dieu.* – Ressuscité, Jésus désire qu'elle passe aux disciples : *Or vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez vêtus de puissance d'en haut* (24,49).

10 **Et lui, les yeux levés vers ses disciples** : Vu les emplois que Lc en fait ailleurs (16,23; 18,13), l'expression est étonnante à cet endroit. Jésus voit-il ses disciples 'au-dessus' de lui ? Peut-être Lc veut-il dire aux disciples qui recevront la Parole, qu'elle dépend d'eux et d'elles : sans transmission, elle ne vivrait pas.

11 **Heureux... (béatitudes)** : Trop souvent le mot *béatitudes* fait songer aux seules listes par lesquelles débute les discours sur la montagne et dans la plaine. Il s'agit en fait d'une affirmation ou promesse de bonheur qui dépasse largement ce cadre et qui concerne autant la vie présente que le salut eschatologique. De plus, nous héritons du sens du mot hébreu (1^{er} mot du 1^{er} psaume et de bien d'autres) : avancer avec bonheur, mis en route heureuse. Les "béatitudes" font partie de la littérature antique, comme de l'AT et des écrits chrétiens, canoniques ou non. – Seul Lc en compte 15 et lui seul leur oppose aussi 15 plaintes : "hélas".

▷ Nous rappelons ci-après les 11 "béatitudes" qui ne sont pas dans cette liste tout en mentionnant en face les 11 "hélas". Mais ceux-ci ne peuvent pas toujours être rapprochés des premières :

1-2) *Hélas pour toi, Chorazin ! Hélas pour toi, Bethsaïde ! Si à Tyr et Sidon avaient été faits les actes de puissance faits chez vous, depuis longtemps elles se seraient converties !* (10,13)

3) *Hélas pour vous, les pharisiens (...)* vous passez à côté de la justice et de l'amour de Dieu (11,42).

4) *Hélas pour vous, les pharisiens ! Vous aimez les premières stalles dans les synagogues et les salutations sur les places publiques* (11,43).

5) *Hélas pour vous, qui êtes comme des sépulcres que rien ne repère : les humains marchent dessus sans le savoir* (11,44).

6) *Pour vous aussi, légistes, hélas ! Vous chargez les hommes de charges impossibles à porter, et vous-mêmes, d'un seul de vos doigts, vous n'effleurez pas ces charges* (11,46).

7) *Hélas pour vous qui bâtissez les sépulcres des prophètes, et ce sont vos pères qui les ont tués* (11,47)

8) *Hélas pour vous, légistes ! Vous avez pris la clef de la connaissance ! Vous-mêmes n'entrez pas, et ceux qui entrent, vous les empêchez* (11,52).

10) *Il est impensable que les occasions de chute ne viennent pas. Cependant, hélas pour celui par qui elles viennent* (17,1).

11) *Hélas pour celles qui ont dans leur sein et celles qui allaitent en ces jours-là* (21,23).

12 ...les pauvres... : Lc est l'évangile des pauvres (et non seulement de ceux 'en esprit') qui sont nommés à 10 reprises : Ils sont inscrits dans "la parole qui aujourd'hui s'est accomplie à vos oreilles" que Jésus proclame à son début dans la synagogue de Nazareth, parole d'Isaïe qui fait lien avec les pauvres de la première alliance : *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer-la-bonne-nouvelle aux pauvres* (4,18). La parabole du pauvre Lazare est propre à Lc (16,19-31). La dernière mention concerne "la veuve pauvre" (21,3) qui, à la fin du récit et à l'ouverture de la Passion, jette au trésor "toute sa vie".

À cette béatitude est liée une certitude immédiate, celle du royaume de Dieu, car il correspond à un mode d'exister qui, comme le manifeste *la veuve pauvre*, mise tout sur Dieu. Tout comme la 1^{ière} béatitude de l'évangile de Lc (1,45), elle a un caractère radical qui les distingue parmi les autres et les soustrait à toute mesure. *Ce jour-là* ne leur apporte rien qu'ils n'aient déjà.

13 ...vôtre est le royaume de Dieu : L'idée du royaume de Dieu est déjà présente dans l'AT sous plusieurs vocables ; appuyée sur l'expérience humaine de la royauté, elle indique par 'de Dieu' ou 'des cieux' son origine : une réalité qui n'est pas terrestre, qui n'est pas faite de main d'homme. Dans les évangiles synoptiques (Mt, Mc, Lc), il est le contenu même de la bonne nouvelle. La 1^{ière} mention dit en effet : *Aux autres villes aussi je dois annoncer-la-bonne-nouvelle du royaume de Dieu, car pour cela je fus envoyé* (4,43).

Dans Lc, le royaume de Dieu est 32 fois présent, chiffre qui écrit 'cœur' en hébreu.

14 ...ceux qui ont faim... : Marie (1,53), Jésus (4,2), David (6,3) – 3 figures que Lc lie à la faim avant les mentions dans ce chap. qui sont les dernières. Toutes rappellent le chant d'Anne (1Sa 2,1-10) qui insiste, comme Lc, sur le renversement des situations, alors que la famine (dès Gn 12) déplace, surtout vers l'Égypte, mais aussi de *la terre d'Égypte vers Joseph* (Gn 41,55). De nos jours elle se fait du Sud au Nord.

15 ...maintenant... : indique un présent mais qui est réversible dans l'avenir : c'est le cas des 4 mentions dans cette péricope. – À la première et la dernière mention de son récit Lc donne un caractère irréversible : Marie en visite chez Elisabeth dit : *Voici, dès maintenant, toutes les générations m'estimeront heureuse* (1,48). Jésus devant le sanhédrin : *Dès maintenant, le fils de l'humain sera assis à droite de la puissance de Dieu* (22,69).

16 ...vous serez rassasiés : 1^{ière} des 4 mentions chez Lc : la 2^e dans le récit du pain pour la foule (9,17); la 3^e et 4^e mettent en contre-point deux hommes *désireux de se rassasier* : un fils de riche ayant dispersé son patrimoine (15,16) – un pauvre du nom de Lazare près de la table d'un riche (16,21).

17 ...ceux qui pleurent – vous rirez : Ils/elles sont plusieurs à pleurer dans Lc : la veuve de Naïm 7,13; la pécheresse chez Simon 7,38; les gens sur la fille de Jaïre 8,52; Jésus sur Jérusalem 19,41; Pierre 22,62; les filles de Jérusalem 23,28. Lc n'emploie le verbe *rire* qu'ici pour l'opposer à pleurer; il garde la joie pour exprimer une expérience de salut (voir note 20).

18 ...quand les humains vous haïront... La béatitude correspondant à *être haï* est la seule à se trouver sous condition : *quand* ou *s'il arrive que*; la haine n'est pas

d'office générale, ni la plainte correspondante. Mais elle seule est explicitée et assortie d'une double condition : il faut que son objet véritable soit le fils de l'humain. Autrement dit, dans ce cas, le fils de l'humain s'identifie à ceux qui sont haïs, exclus, insultés, jetés dehors, anéantis jusqu'à leur nom et cela est bonheur. L'évangile ne béatifie pas la haine.

▷ Au contraire, dès le chant de Zacharie, Lc annonce *la délivrance de la main de ceux qui nous haïssent* (1,71), tout en assignant à la haine un seul seigneur : *mamon*, l'argent (16,13). Et la 2^e partie de ce discours commencera : *Faites du bien à ceux qui vous haïssent* (6,27).

19 ...à cause du Fils de l'humain : On trouvera à la note 7 de l'atelier du 1^{er} dimanche de l'Avent C les 25 (26-1 !) mentions du fils de l'humain chez Lc. Dès son entrée dans le récit de Lc, on voit que la figure du fils de l'humain, venue du livre de Daniel, est concernée par l'opposition à Jésus, et la supporte. Mais comme cette figure est réponse révélatrice de Dieu au peuple juif en détresse, elle est aussi promesse à son égard : sa seigneurie affirmée d'emblée dès 5,24 et 6,5 et confirmée dans les deux pages apocalyptiques (17,20-37 et 21,5-37), éclate à la face du sanhédrin au moment de sa condamnation : *Dès cet instant, le fdh sera assis à droite de la Puissance de Dieu* (22,69). Et Lc est le seul à le mentionner encore dans le récit de la foi pascale, mais comme un acte de mémoire de l'annonce de la Passion. Il réunit ainsi les deux faces de la figure : serviteur souffrant et *venant avec beaucoup de puissance et gloire*.

20 Réjouissez-vous... : La mention suivante dira : *Ne vous réjouissez pas que les esprits vous soient soumis. Mais réjouissez-vous que vos noms soient inscrits dans les cieux*. (10,20). Lc inscrit la joie du côté de *la multitude des disciples* (voir v.17 de cette péricope) au moment de l'entrée de Jésus dans Jérusalem : *Comme il est proche, déjà sur la descente du mont des Oliviers, toute la multitude des disciples se réjouissant commence à louer Dieu à forte voix* (19,37).

Pour l'évangile, la joie est souvent cette part imprenable de l'être, et surtout chez Lc, elle est liée au salut de ce qui était perdu.

21 ...en ce jour-là : Il porte ici un double sens : à la fois celui du jour historique de la persécution et le jour eschatologique de la révélation du fils de l'humain. Peut-être ne faut-il pas les distinguer, s'il est vrai que la fin a commencé.

22 ...et bondissez : Verbe rare désignant les bondissements (joyeux) du foetus (1,41.47 : visitation) comme des jeunes animaux. Ainsi Malachie (3,20) dont Lc s'est sans doute inspiré : *Pour vous qui craignez mon nom, le soleil de justice se lèvera (...). Vous sortirez et bondirez comme des veaux (...) en ce jour que je prépare, dit le Seigneur*.

23 Voici, votre salaire est grand dans le ciel... : L'évangile n'invite pas à le pratiquer contre récompense ! Pensons aux *serviteurs inutiles* (17,10) ! Peut-être convient-il d'entendre plutôt ceci : S'il y a asymétrie entre terre et ciel, il n'y a pas coupure. Le bien accompli sur terre n'est pas sans effet sur le ciel qui le reflète parfaitement – alors que la même chose n'est pas dite du côté du malheur.

24 *...ces choses-là, leurs pères faisaient aux prophètes* : Si Jésus se présente lui-même le plus souvent comme le fils de l'humain, son entourage lui donne le plus souvent le titre de prophète. Comme ici, les deux désignations sont très proches aux endroits suivants :

16,31 : *S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes, même si un de chez les morts se levait, ils ne seront pas convaincus !*

18,31 : *Il prend avec lui les douze et leur dit : Voici : nous montons à Jérusalem. S'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes sur le fils de l'humain...*

24,19 : Prophète, c'est encore ce titre que la foi postpascale retient (ici les disciples d'Emmaüs : *Ce qui concerne Jésus le Nazarène qui fut homme prophète, puissant en oeuvre et en parole devant Dieu et tout le peuple.*

25 *Hélas pour vous, les riches, vous tenez votre consolation* : Nous avons traduit le 'ouai' grec par cette expression de la douleur, du regret, de la désolation. Il s'agit d'une plainte sur celui qui se trompe de choix, non de sa condamnation.

En même temps, il faut souligner ceci : En comptant presque la moitié de toutes les occurrences du mot 'riche' dans le NT, Lc exerce une forte critique de la richesse. Dans sa parabole du pauvre Lazare (16,19-31), il pousse sa réflexion à cet égard à l'extrême.

▷ **consolation** : Le seul autre endroit où Lc parle de *consolation* : *Et voici : il était un homme à Jérusalem du nom de Syméon. Cet homme juste et fervent attendait la consolation d'Israël et l'Esprit saint était sur lui (2,25).* Syméon ne la 'tenait' pas, il l'attendait. C'est pourquoi aussi il pouvait dire : *Maintenant tu délies ton serviteur, Maître, selon ton mot, en paix. Parce que mes yeux ont vu ton salut...(2,30).*

26 *Hélas pour vous les comblés maintenant* : La seule autre mention du verbe *comblé* : *Ceux qui ont faim, il les comble de biens...* (1,53) se trouve dans le chant de Marie. – Ayant faim, qui ne désirerait être rassasié ? Mais que désire celui qui, étant rempli, n'a de place pour rien d'autre ? Jésus renverse ainsi la perspective : on ne peut être rassasié sans avoir d'abord faim ; mais si l'on est déjà comblé, que peut-il venir encore s'y ajouter, même si l'on a faim ensuite ? Hélas, pour qui ne désire pas d'abord...

27 *Quand tous les humains diront du bien de vous...aux faux prophètes* : Le 'pseudoprophète' (faux prophète) qui termine cette péricope est un mot rare. Il vient de la Bible grecque (seulement en Jérémie et Zacharie). N'existant pas en hébreu, c'est un jugement de l'interprète. Lc donne une clef de reconnaissance : *quand tous diront du bien de vous*; 'tous' manque de l'autre côté du tableau : la haine n'est pas le fait de tous et l'unanimité de l'approbation du prophète le rend suspect. C'est une donnée qui peut intéresser les communautés chrétiennes.

4^e clef: Des questions

1. Nous sommes habitué-e-s au « sermon sur la montagne ». Luc situe l'enseignement dans la plaine. Quel sens donnes-tu à la présentation de Luc ?
2. Luc procède par inversions. Que veut-il dire ainsi quant à la 'fonction' de l'évangile ? Pour toi, quelle est l'inversion la plus étonnante ? Y a-t-il quelque chose de permanent dans ce qu'exprime cet évangile ?
3. Il y a inversion aussi entre « maintenant » et un futur. Dans quelle phrase manque-t-elle ? Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?
4. Comment se fait-il que l'évangile associe 'se réjouir' seulement à la 4^e béatitude ?
5. Avant la mention du fils de l'humain, Lc parle de haine, d'exclusion, d'insulte et de rejet ; après, viennent réjouissance, bonds de joie, salaire abondant. Pourquoi Luc peut-il faire du fils de l'humain la charnière de cette inversion ?
6. Le texte distingue ce qui était fait aux prophètes (pour Jésus le paroxysme est atteint en 22,64) et aux faux prophètes. En quoi cela concerne-t-il Jésus ?
7. Vu le gouffre qui sépare le Nord et le Sud de la planète, entendre 'heureux les pauvres' – 'hélas pour vous les riches' sera jugé indécent par beaucoup. Qu'en penses-tu ?